

De la lecture d'images à l'interprétation du langage corporel

Témoignage de l'usage complémentaire de la sémiotique et de l'herméneutique

Raynald BERTIN Université de Pau et des Pays de l'Adour

Ecole Doctorale 481 Groupe d'Etudes et de Recherches sur les Faits Educatifs et le Développement

Dans le cadre de la thèse¹ que j'ai soutenue en juillet dernier, j'ai étudié un phénomène social aujourd'hui observable en lycée et ayant une origine militaire : « La fête du Père cent² ». Pour mener l'historiographie de cette fête (1880-2010), je me suis appuyé sur un corpus d'images photographiques présentant des mises en scènes festives couvrant une période de plus d'un siècle. Cet important recueil de données nécessita alors la création d'un outillage à la fois analytique et synthétique.

Mon objectif était de mettre en évidence la permanence de certaines postures corporelles et ainsi de pouvoir mieux comprendre ce qui se joue dans cette initiative sociétale. Pour ce faire, j'ai élaboré une méthode scientifique de déconstruction reconstruction de la lecture des images choisies.

Cet outillage prend appui sur deux démarches. La première est issue des théories sémiologiques de lecture d'image et la seconde des quatre niveaux de lecture herméneutique. Il s'agit d'une démarche graduelle et interprétative permettant de faire émerger les différents niveaux de sens des images où de jeunes hommes ou de jeunes femmes mettent en scène leur propre corps.

La déconstruction des images s'opère tout d'abord par le biais d'une lecture « photographique »³ de celles-ci afin d'en dégager le message plastique. De la même manière que René Magritte qui en 1929 peint *La trahison des images*, mon intention est de montrer que les représentations photographiques, de surcroît si « réalistes » qu'elles soient, ne sont qu'opportunités à transmettre des messages. Cependant cette prouesse ne fonctionne que dans la mesure où l'objet représenté est connu par l'observateur. C'est pourquoi à cette démarche j'ai associé celle qui consiste à séparer le vu du reconnu et de l'interprété. C'est à Roland Barthes que je dois d'avoir pu faire cette distinction. Le principe de la représentation de la dynamique à l'œuvre dans le diagramme⁴ de lecture « symbolique » de l'image de Roland Barthes m'a permis d'opérer ce travail sur chacune des images étudiées. De dénotation en connotation successives, je suis parvenu à discriminer « ce que nous avons vu » de « ce que nous nommons comme reconnu » et de « ce que nous interprétons comme possible ».

Cependant, si pertinente qu'elle fut, cette méthode ne m'a pas permis de faire la synthèse de l'ensemble des images étudiées. C'est pourquoi j'ai eu recours à l'herméneutique⁵ en tant que méthode interprétative. Elle s'est alors imposée à moi, me permettant « de combattre l'arbitraire et le subjectivisme »⁶ de l'interprétation des éléments relevés. Comment en effet

¹ Professionnalité du CPE. L'exercice de l'autorité et les rites de passage dans leur rapport à la transgression. Le cas de la fête du Père Cent. <http://www.theses.fr/2013PAUU1001>

² Cent jours avant la libération les conscrits mettaient en scène des cérémonies d'enterrement de leur corporation. Aujourd'hui, à cent jours du Baccalauréat, ce sont les lycéens qui ont repris à leur compte cette pratique.

³ Barthes Roland, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris : Gallimard : Seuil, 1980, 185 p.

⁴ Joly Martine, *L'image et les signes. Approche sémiotique de l'image fixe*, Paris : Nathan, 1995, p. 68.

⁵ Lubac Henri de, *Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'écriture*, Paris : Aubier, 1959, 860 p.

⁶ Grondin Jean, *L'herméneutique*, 3^{ème} éd., Paris : Puf, 2011, p. 4.

ne pas être séduit par ce procédé quand Hans-Georg Gadamer parle de ‘*Vérité et Méthode*’ et de « naissance de la conscience historique »⁷ de l’objet observé ?

Utilisant les quatre niveaux de lecture que comporte cette méthode j’ai pu passer d’une simple lecture *littérale* des images étudiées à celle caractérisée d’*allégorique*⁸, puis *tropologique*⁹. Cette graduation permet d’atteindre le dernier niveau d’interprétation herméneutique, celui que l’on qualifie d’*anagogique*¹⁰. Cette méthode s’offre ainsi tel un guide à l’interprétation, sériant et respectant chaque niveau qui la compose.

De manière plus globale, les images photographiques étudiées constituent le témoignage parfois ancien de l’enracinement corporel de cette pratique. Le cheminement que j’ai suivi m’a permis de dégager les invariants et de faire émerger la forme archétypale de ce qui est communément nommé «le Père cent ». Ce qui, remis dans le contexte de cette XII^e journée d’étude, pourrait s’apparenter à la « réintroduction du vécu subjectif » des sujets qui en ont été les auteurs. Tout mon travail a consisté, en effet, à percevoir et à traduire d’abord en une sémiotique les éléments repérés et d’y avoir associé une interprétation herméneutique.

Je pense humblement avoir contribué à l’émergence d’une autre manière d’interpréter tant les images qui remplissent notre quotidien que celles que nous élaborons dans le rapport que nous avons sans cesse avec notre propre corps ou que nous donnons à voir dans les relations interpersonnelles auxquelles nous participons.

La décomposition des divers éléments repérés autorise alors la distinction entre le ressenti des individus objets et la stratégie des acteurs à l’origine des traces comportementales observées.

Dans le sujet qui a été le mien, les divers niveaux de lecture utilisés ont rendu possible la compréhension des dynamiques transgressives observées tant sur le plan gestuel (salut militaire brocardé...) que décoratif (travestissement par le costume, détournement d’objets...). Le corps devient alors le support du message à exprimer repoussant hors de lui les formes académiques qui lui sont dévolues.

Dans la pratique quotidienne qui est la mienne en qualité de Conseiller Principal d’Education, cette méthode me permet d’interpréter avec plus de pertinence, le jeu de chacun des acteurs dans les situations de conflit qui me sont données à gérer. A la posture transgressive de l’élève qui cherche à provoquer son professeur correspond une lecture précise de la symbolique développée par chacun des acteurs notamment en termes de références subjectives.

Cette méthode offre donc, hormis l’intérêt d’un outillage scientifique précis, la possibilité de mieux décrypter les perceptions que nous avons, des relations qui se trament en notre présence et auxquelles nous participons parfois malgré nous. Le corps vivant délivre alors l’envers du « des-corps ».

⁷ Gadamer Hans-Georg, *Vérité et méthode. Les grandes lignes d’une herméneutique philosophique*, Paris : Seuil, 1996, p. 184.

⁸ Postulat qui précise qu’en énonçant une chose on dit autre chose.

⁹ Il s’agit de s’attacher à mettre en évidence les ordonnancements sociaux et formels de l’environnement humain.

¹⁰ Ce niveau concerne tout ce qui conduit « au-delà, en arrière, et/ou au-dessus » des mises en scènes analysées. C’est « ce qui manque » pour en discerner les repères.

Soumission :

Les propositions aux formats word ou .pdf sont à déposer sur le site :

<http://ecole-du-corps.sciencesconf.org>

Chacune sera limitée dans un premier temps à un volume de deux pages maximum (TNR 12, marges standard). Le titre, l'auteur principal et l'institution de rattachement devront impérativement figurer sur le document. Une bibliographie indicative de cinq références maximum pourra être mentionnée.

Les soumissions seront expertisées en double